

VULVARIA.

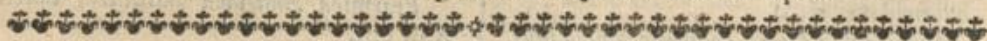
<p><i>Vulvaria</i>, Cast. Tab. Lugd.  <i>Atriplex fatida</i>, G. B. J. B.  <i>Atriplex olida</i>, Ger.  <i>Atriplex olida</i>, sive <i>sylvestris fatida</i>,                  Park.</p>	<p><i>Atriplex pusilla olida</i>, <i>hircina</i>, <i>vulva-</i>  <i>ria vocata</i>, <i>garum olens</i>, Lob.  <i>Atriplex canina</i> &amp; <i>blitum foetidum</i>, Trag.  <i>Garosmum</i>, Dod.  <i>Chenopodium foetidum</i>, P. Tournef.</p>	<p><i>Blitum fo-</i>  <i>etidum.</i></p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------

Est une espece de *Chenopodium*, ou une petite plante qui pousse des tiges à la longueur d'environ un pied, rameuses, couchées à terre, revêtues de feuilles semblables en figure & en couleur à celles de l'*Atriplex*, mais beaucoup plus petites: sa fleur est à plusieurs étamines soutenues par un calice decoupé jusqu'à la base: quand cette fleur est tombée il naît en sa place une semence menuë, presque ronde & aplatie, enfermée dans une capsule qui a été formée du calice. Sa racine est menuë, fibreuse; toute la plante est fort puante, elle croît aux lieux incultes, sur les cimetières, contre les murailles; elle contient beaucoup d'huile & de sel volatil.

Elle est propre pour appaiser & calmer les vapeurs hysteriques, & pour la colique venteuse: on en use en lavemens & en fomentations. Vertus.

*Vulvaria* à *vulva*, parce que cette plante est bonne pour la matrice.

*Garosmum* à *garo*, saumure de poisson, parce que l'odeur de cette plante a quelque rapport avec celle d'une saumure de poisson bien puante & corrompue. Etimologies.



X

XANTHIUM.

<p><b>X</b> <i>Anthium</i>, Dod. Pit. Tournef.  <i>Lappa minor</i>, <i>xanthium Dioscoridis</i>,                  C. Bauhin,</p>	<p><i>Xanthium sive Lappa minor</i>, J. B. Rii hist.  <i>Xanthium</i>, sive <i>Strumaris</i>, Ad. L. ob.  <i>Bardana minor</i>, Ger.</p>	<p><i>Strumaris.</i></p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------

En François, petit *Glouteron*,

Est une plante dont la tige croît à la hauteur d'un pied & demi, anguleuse, velue, marquée de points rouges, rameuse, s'étendant au large: ses feuilles sont beaucoup plus petites que celles de la *Bardane*, vertes, approchant de celles du *Pas d'asne*, decoupées legerement ou dentelées en leurs bords, d'un goût un peu acré, tirant sur l'aromatique. Sa fleur est un bouquet à fleurons semblables à de petites vessies, & contenant chacun une étamine, le plus souvent à double sommet: ces fleurons tombent facilement, & ils ne laissent après eux aucune graine; mais il naît sur les mêmes pieds qui fleurissent, des fruits oblongs, gros comme de petites Olives, hérissés de piquans qui s'attachent aux habits. Chacun de ces fruits est divisé dans sa longueur en deux loges qui renferment des semences oblongues. Sa racine est petite, blanche, garnie de fibres assez grosses. Cette plante croît dans les terres grasses, contre les murailles, dans les fossés dont l'eau a été desséchée. Elle contient beaucoup de sel & d'huile; on se sert dans la Medecine de ses feuilles & de ses fruits.

Elle est digestive, resolutive, on l'employe interieurement & exterieurement pour la gratelle, pour les tumeurs scrophuleuses, pour les écrouelles. Vertus.

*Xanthium* à *xanthos flavus*, parce que les Anciens se servoient de cette plante pour teindre les cheveux en jaune; car cette couleur de cheveux étoit autrefois la plus estimée. Etimologie.

Z Z z z z

## X A N X U S.

*Xanxus* est un gros coquillage semblable à ceux avec lesquels on a coutume de peindre les Tritons : les Hollandois le font pêcher vers l'Isle de Ceylan, ou la côte de la Pêcherie où est le Royaume de Travancor ; ceux qu'on pêche sur cette côte ont tous leurs volutes de droit à gauche ; s'il s'en trouvoit quelqu'un dont les volutes fussent disposées naturellement de gauche à droite, les Indiens l'estimeroient infiniment, parce qu'ils croyent que ce fut dans un *Xanxus* de cette espee qu'un de leurs Dieux fut obligé de se cacher ; on dit qu'il est defendu à ces Indiens de vendre le *Xanxus* à d'autres qu'à la Compagnie d'Hollande, qui les ayant par ce moyen à bon marché ne laisse pas que de les vendre fort cher dans le Royaume de Bengale où l'on les scie pour en faire des bracelets.

Vertus.  
Dose.

Le *Xanxus* contient beaucoup de sel volatil & d'huile, peu de sel fixe.

Il est alkali, absorbant, propre pour adoucir & arrêter les humeurs. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

## X E R A N T H E M U M.

*Xeranthemum flore simplici purpureo majore*, H. L. B. Pit. Tournef.

*Xeranthemum aliud, sive Ptarmica quorundam*, J. B.

*Jacea Olea folio, capitulis simplicibus*,

C. Bauhin.

*Ptarmica altera*, Marti, Lugd.

*Ptarmica Austriaca*, Ger.

*Ptarmica Austriaca*; Clusii, Park.

Raii hist.

Immortelle.

Est une plante qui pousse une tige à la hauteur d'un pied & demi, blanchâtre comme celle du Cyanus : ses feuilles naissent la plupart au bas de la tige, nombreuses, oblongues ; étroites, couvertes en dessus d'une laine molle, blanche, d'un goût aigrelet. Ses fleurs sont placées aux sommets de ses branches, belles, radiées, de grandeur mediocre, composées chacune de douze ou quatorze petites feuilles dures, seches, pointues, blanches au commencement, & ensuite d'un bleu purpurin, se conservant plusieurs années sans se flétrir ; ce qui a fait donner le nom d'immortelle à cette fleur. Quand elle est passée il luy succede des semences garnies d'un chapiteau de feuilles blanches, lanugineuses. Sa racine est longue, droite, dure, noire, garnie de quelques fibres menuës. Cette plante croît aux lieux champêtres ; on la cultive dans les jardins ; elle contient mediocrement du sel, de l'huile, très peu de phlegme.

Vertus.  
Etimologie.

Elle est astringente, dessiccative.  
*Xeranthum à ξηρός, siccus, & ἀρρη, flos*, comme qui diroit *Fleur seche* ; parce que la fleur de cette plante est naturellement si seche, qu'elle ne flétrit que difficilement.

Clusius a donné le nom de *Ptarmica* à cette plante, non pas parce qu'elle excite l'éternuement, comme fait le véritable *Ptarmica* ; mais parce qu'il a trouvé qu'elle avoit du rapport en plusieurs autres choses avec le *Ptarmica* de Dioscoride.

## X I P H I A S.

*Xiphias*, l' *Gladius*, est un poisson de mer, qui approche en grandeur d'une petite Baleine ; il croît jusqu'à la longueur de quatorze ou quinze pieds ; rond, fort gros du côté de la tête, & s'amenuisant vers la queue. Son museau est long d'environ trois pieds, pointu, ayant la forme d'un glaive. Sa machoire supérieure est plus dure & plus osseuse que l'inférieure ; l'une & l'autre sont privées de dents, mais elles sont garnies de plusieurs os durs & rudes, attachez au palais, qui servent aux

mêmes fonctions que des dents. Ses yeux sont ronds & élevez ; sa peau n'est pas fort dure , sa couleur est grise brune , argentine , luisante ; il n'approche guere du rivage ; son bec lui sert de deffense ; & il est bien dangereux , car il perce un navire ; il fait la guerre aux Balaines , il vit de poissons , d'alga ; son dos est garni de beaucoup de panne ou de graisse , comme celui du cochon ; on n'employe guere sa chair dans les alimens , parce qu'elle est difficile à digerer.

Sa graisse est propre pour ramollir , pour refoudre , pour fortifier ; on en frote les parties malades. Vertus.

*Xiphias à ξιφίος, gladius*, parce que le museau de ce poisson est pointu & trenchant comme un glaive. Etimologie.

## XIPHION.

*Xiphion latifolium acaulos odoratum*,  
Pit. Tournefort.

*Iris bulbosa latifolia acaulos odora*, C.  
Bauhin.

*Iris bulbosa latifolia, flore caruleo & candido*, J. B.

*Hyacinthus Poëtarum latifolius*, Lob.

Est une plante qui pousse des feuilles longues & larges , molles , de couleur verte pâle ou blanchâtre ; il s'éleve d'entr'elles un pedicule qui soutient une fleur semblable à celle de la Flambe , de couleur purpurine ou bleuë , ou quelquefois blanche , odorante ; le fruit qui lui succede est aussi de même structure que celui de la flambe ; sa racine est un oignon noirâtre en dehors , blanc en dedans , composé de plusieurs tuniques d'un goût doux. Cette plante croît en Espagne & en plusieurs autres pays chauds. Sa racine est émolliente & resolutive.

Vertus.  
Etimologie.

*Xiphion à ξιφίος, gladius*, parce que les feuilles de cette plante ont en quelque maniere la figure d'un couteau ou d'un glaive.

## XYLON.

*Xylon*, | *Coto*, *Gossipium*, | *Cotonium*, *Bombax officinarum*, | en François, *Coron*,

Est une plante dont il y a deux especes. La premiere est appellée,

*Xylon sive Gossipium herbaceum*, J. B.  
Raii hist. Pit. Tournefort.

*Gossipium frutescens annuum*, Park.

*Gossipium sive Xylon*, Ger.

*Gossipium frutescens semine albo*, C.  
Bauhin.

Elle pousse une tige à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds , ligneuse , couverte d'une écorce rougeâtre , veluë , divisée en quelques rameaux courts : ses feuilles sont un peu moins grandes que celles du Sicomore , formées comme celles de la Vigne , veluës , attachées à des queueës longues , garnies de poils : ses fleurs sont nombreuses , belles , grandes , ayant la figure d'une cloche fenduë jusques à la base en cinq ou six quartiers , de couleur jaune mêlée de rouge ou de purpurin. Quand cette fleur est tombée il lui succede un fruit gros comme une Aveline , qui étant en maturité s'ouvre en trois ou quatre quartiers ou loges , & laisse paroître un flocon de coton blanc comme la neige , qui se gonfle par la chaleur jusqu'à la grosseur d'une petite pomme : il renferme des semences grosses comme de petits pois , oblongues , blanches , cotonneuses , renfermant chacune une petite amande oleagineuse , douce au goût.

Premiere  
espece.

La seconde espece est appellée,

*Xylon arboreum*, J. B. Parx. Raii hist.  
P. Tournefort.

*Gossipium arboreum caule lavi*, C.  
Bauhin.

ZZzzz ij

Seconde  
espece. Elle differe de la precedente en grandeur ; car elle croit en arbre ou en arbrisseau jusqu'à la hauteur de quatorze ou quinze pieds. Ses feuilles approchent en quelque maniere de celles qui sortent les premieres du Tillot, découpées profondement en trois parties, sans poil. Ses fleurs & ses fruits sont semblables à ceux de l'autre espece. Les deux especes de Coton croissent en Egypte, en Syrie, en Cypre, en Candie, aux Indes.

Vertus. L'askeur du Coron est vulneraire.  
Le Coton échauffe & desseche, on ne s'en sert que pour les vêtements.  
Sa graine est pectorale, propre pour l'asthme, pour la toux, pour exciter la semence, pour consolider les playes, pour la dysenterie, pour les autres courus de ventre, pour le crachement de sang.

Etimolo-  
gic. Xylon à ξύλον, rado, je rase ; parce qu'on separe du fruit de cette plante un Coton comme si on le rasoit.

## XYLOSTEON.

Xylosteon, Dod.  
Xylosteon pyrenaicum, Pit. Tournefort.  
Periclymenum rectum fructu rubro & nigro, J. B. Raii hist.  
Periclymenum Allobrogium, Lob.

Periclymenum rectum fructu rubro, Park.  
Periclymenum Germanicum, Ger.  
Chamaecerasus dumetorum fructu gemino rubro, C. B.

Est un arbrisseau qui ressemble au Periclymenum, mais qui se soutient de lui-même sans s'attacher aux plantes voisines ; il pousse des tiges de grosseur mediocre, son bois est blanc, ses rameaux sont ronds, revêtus d'une écorce rougeâtre au commencement, puis blanchâtre ; les feuilles sont oblongues, molles, d'un verd blanchâtre, un peu veluës ; les fleurs sont plus petites que celles du Periclymenum, blanches, attachées deux à deux sur un même pedicule, formées en tuyaux évalez en campane, & découpez en quatre ou cinq parties ; ces tuyaux sont soutenus par un calice double, qui après que les fleurs sont passées devient un fruit à deux bayes grosses comme les petites Cerises, molles, rouges, remplies d'un suc amer, desagréable, & de quelques semences aplaties, presque ovales. Cet arbrisseau croit aux lieux montagneux comme sur les Pirenées, dans les bois, en Suisse, en Allemagne ; son fruit contient beaucoup de sel essentiel, & fixe & d'huile.

Vertus. Il est émitique & purgatif si l'on en prend trois ou quatre, mais il n'est point en usage dans la Medecine.

Etimolo-  
gic. Xylosteon, à ξύλον, lignum, & ὀστέον, os comme qui diroit, bois osseux. On a donné ce nom à cette plante, parce qu'on a trouvé que son bois avoit quelque ressemblance avec un os, soit par la dureté, soit par la blancheur.

## XYRIS.

Xyris, Ger.  
Xyris sive iris sylvestris, Dioscoridis.  
Gladiolus fatidus, C. B.  
Xyris sive spatula fatiaa, Park.

Xyris vel iris agria, Dod. Gal.  
Spatula fatida, plerisque Xyris, J. B. Raii hist.

En François, Espatule ou Glayeul puant.

Est une plante qui pousse beaucoup de feuilles longues d'un pied & demi ou de deux pieds, plus étroites que celles de l'Iris ordinaire, pointuës, de couleur verte noirâtre luisante, d'une odeur de Punaïse puante. Il s'éleve d'entre ces feuilles plu-

fleurs tiges de grosseur mediocre, droites, portant chacune en leur sommet une fleur semblable à celle de l'Iris, mais plus petite, composée de neuf feuilles de couleur ordinairement purpurine, quelquefois rouge; à ces fleurs succèdent des gouffes oblongues qui s'ouvrent en meurissant, & laissent paroître des semences rondes, grosses comme des petits pois, de couleur rouge, d'un goût âcre ou brûlant: la racine étant encore jeune, n'est que fibreuse, mais elle grossit à mesure que la plante s'éleve; elle a un goût âcre comme celle de l'Iris. Cette plante croît aux lieux humides entre les vignes, dans les Jardins; elle contient beaucoup de sel & d'huile.

Sa racine & sa semence sont purgatives, hydragogues, aperitives, propres pour les convulsions, pour les rhumatismes, pour les obstructions, pour l'hydropisie, étant prises en décoction. On s'en sert aussi extérieurement pour digerer, pour inciser, pour atténuer, pour resoudre.

Xiris à ξιφος, gladius & Iris, comme qui diroit, Iris dont les feuilles ont la figure d'un glaive.

Vectus.

Erimologia.

Spatula à spatula, & onca, detrabo.



Y  
YECOLT.

Yecolt, C. Biron; Yecolt, est un fruit de l'Amérique long, couvert de plusieurs écailles, de couleur de Chateigne, & ayant quelque ressemblance avec la pomme du pin, mais il y en a de différentes figures & grandeurs, il renferme une espèce de pruneau long qu'on mange avec plaisir: ce fruit croît en la nouvelle Espagne sur un palmier de montagne, nommé en Latin *Xocoltus arbor*, les Américains l'appellent *Guichelle popotli*, & c'est celui dont Gaspard Bauhin parle sous le nom de *Arbor fructu nucis pineæ specie*; cet arbre pousse d'une seule racine deux ou trois troncs qui portent des feuilles longues, étroites, épaisses, comme celles de l'Iris, mais beaucoup plus grandes, les fleurs sont composées chacune de six feuilles blanches, odorantes, disposées par grappes suspendues par un pedicule.

Palmier de montagne. *Xocoltus arbor*. *Guichelle popotli*. *Arbor fructu nucis pineæ specie*. G, B.

Ses feuilles sont employées à faire un fil très-délié, mais bien fort, & de ce fil on fait de la toile.

Fil & toile d'Yecolt.

Y G A.

Yga, Yuvera, Yvoire, sont des arbres du Brésil dont les Indiens separent l'écorce entiere pour en faire de petits bateaux, qui sont capables de porter chacun trente hommes armez & davantage. Cette écorce est épaisse d'un pouce, longue de trente cinq ou de quarante pieds, large de quatre ou cinq pieds.

Z  
ZACCÓN.

Zaccón, Cast. *Zaccón Hiericimtea, foliis oleæ*, J.B.

*Prunus Hieroconthica, folio angusto spinoso*, C. Bauhin.

ZZzzz iij